

Oppida, formes de l'habitat et culture matérielle su second âge du Fer dans le Gers et ses marges

Philippe Gardes, Fabien Colleoni, Laurent Cordier, Alain Costes, Francois
Didierjean, Jean-Jacques Grizeaud, Laure Koupaliantz, Catherine
Petit-Aupert, Éric Tranier, Rolande Tranier

► **To cite this version:**

Philippe Gardes, Fabien Colleoni, Laurent Cordier, Alain Costes, Francois Didierjean, et al.. Oppida, formes de l'habitat et culture matérielle su second âge du Fer dans le Gers et ses marges. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2006, 24, pp.43-45. halshs-02518803

HAL Id: halshs-02518803

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02518803>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

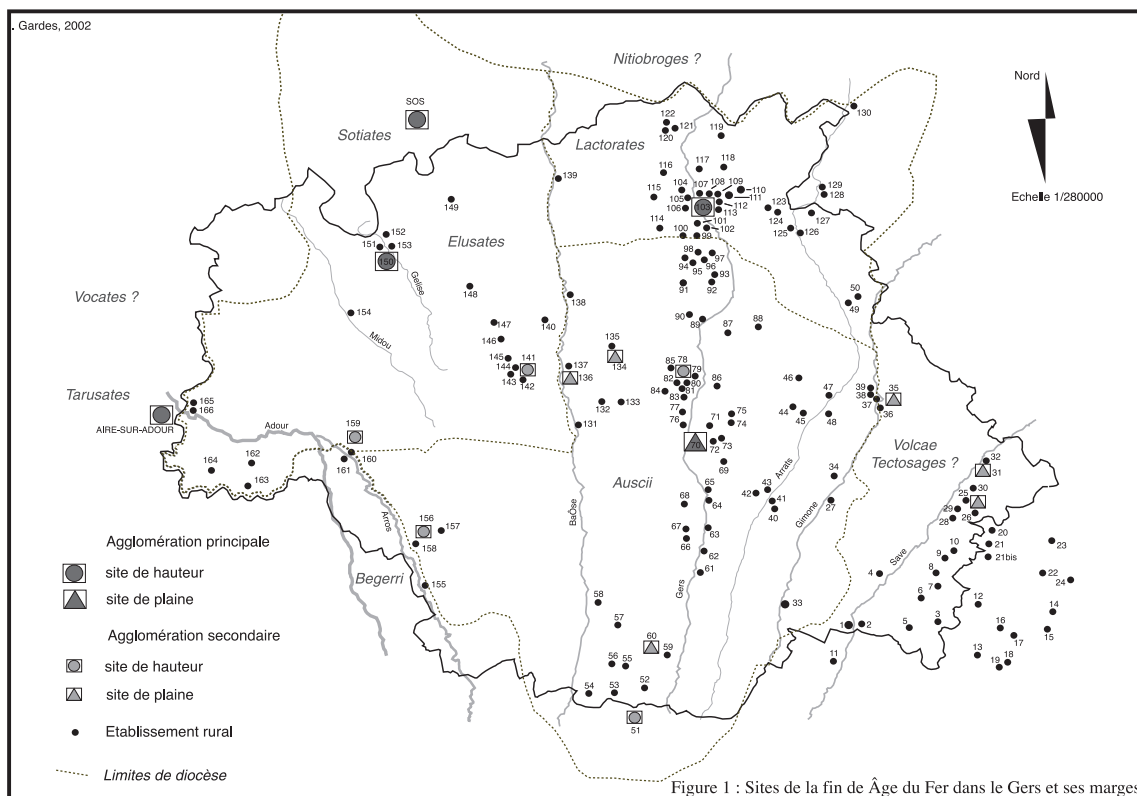


OPPIDA, FORMES DE L'HABITAT ET CULTURE MATÉRIELLE DU SECOND ÂGE DU FER DANS LE GERS ET SES MARGES

Philippe GARDES (Coordinateur, INRAP-UTAH/UMR 5608),
Fabien COLLÉONI (UTAH/UMR 5608), **Laurent CORDIER** (INRAP),
Alain COSTES (Archéo en Savès), **François DIDIERJEAN** (Ausonius/UMR 5607),
Jean-Jacques GRIZEAUD (INRAP-UTAH/UMR 5608),
Laure KOUPALIANZ (Université d'Aix-en-Provence),
Catherine PETIT-AUPERT (Université de Rennes I),
Eric et Rolande TRANIER (Archéo en Savès)

L'habitat du second âge du Fer dans les limites de l'Aquitaine ancienne¹ souffre d'un grave déficit de recherches du au faible développement des fouilles préventives et au manque de chercheurs institutionnels. La prospection thématique intitulée : « Oppida, formes de l'habitat et culture matérielle du deuxième âge du Fer dans le Gers et ses marges » réalisée de 2002 à 2004 s'offrait comme un des moyens de faire évoluer la situation, par une action collective menée à l'échelle d'un département. Les objectifs affichés ont été en grande partie atteints. Il s'agissait en effet, d'une part, de dresser un bilan des connaissances, à partir d'une révision critique de la documentation disponible, et d'autre part, d'étudier plus en profondeur plusieurs zones-tests.

Le premier volet du projet a consisté à contrôler les sites et indices de sites, livrant de l'amphore indéterminée, mentionnés dans la bibliographie (enquête orale, vérifications au sol, prospection aérienne, examen du mobilier associé). Une trentaine de gisements figuraient dans la carte archéologique en 1993. Le dépouillement de la documentation constituée depuis lors a permis de recenser 86 sites ou indices de sites supplémentaires. Enfin, 44 nouvelles occurrences sont venues s'ajouter au corpus. Le total des sites et indices de sites s'établit donc aujourd'hui à 164.



¹ L'Aquitaine antique correspond actuellement aux départements des Landes, des Pyrénées-Atlantiques, du Gers, des Hautes-Pyrénées et à une partie de la Gironde, du Lot-et-Garonne, du Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne.

Parallèlement, à la suite des travaux de terrain et d'un travail de thèse (C. Petit-Aupert), les membres du projet ont dressé un bilan des données par micro-régions (Lectourois, Eauzan, Pays d'Auch, Savès et Gascogne toulousaine). Ce travail, long et fastidieux, a été couplé à une étude systématique de sites et de secteurs bien délimités. Ainsi les *oppida* d'Esbérous à Eauze (2002-2003), de La Sioutat à Roquelaure (2002-2003), de Latran à Pouydraguin (2003) et des Trois Morpions à Tourdun (2003) ont fait l'objet d'une prospection fine avec pointages des concentrations. L'étude des terroirs associés a également donné des résultats significatifs avec, au total, l'identification d'une vingtaine de sites ruraux. Parallèlement, F. Colléoni a consacré plusieurs campagnes de prospection systématique à différents secteurs de la cité d'Auch dans le cadre de sa thèse. Une trentaine de gisements ont ainsi été identifiés ou vérifiés, dont deux stations routières gallo-romaines occupées dès le II^{ème} s. av. J.C., trois importants sites «à amphores» et une vingtaine d'établissements ruraux. Enfin, une opération de sondage réalisée à Touget, en 2004, a permis de documenter un type de site jusqu'alors peu connu : les agglomérations secondaires.

La cohérence des données obtenues permet d'établir une classification préliminaire des sites. La première catégorie comprend les trois oppida et agglomérations principales identifiés grâce aux sources gréco-latines et/ou à la documentation archéologique (Esbérous à Eauze, Auch et Lectoure). Ils se distinguent clairement par leur surface (entre 3 et 30 fois supérieure aux autres habitats agglomérés), leur insertion dans le paysage et leur longévité mais aussi par la qualité et la diversité de leur culture matérielle.

À une échelle inférieure, on trouve des oppida et des agglomérations secondaires dont l'existence n'était que soupçonnée jusque-là. À côté de sites fortifiés, on trouve quelques sites ouverts de plaine qui présentent, en général, une emprise supérieure à 2 hectares et se situent à un carrefour routier ou le long d'une voie de pénétration importante, voire dans certains cas dans une zone-frontière supposée (Latran à Pouydraguin, Touget). Leur rôle à l'échelle micro-régionale se déduit de la fréquence des tessons d'amphore italique (une centaine d'individus à Roquelaure, Pouydraguin et Touget). Certains semblent précéder dans le temps une station routière gallo-romaine mentionnée par les sources (*Boussen-Belsinum* à Samaran, *St-Jean-Poudge-Vanesia*, *L'isle-Jourdain-Bucconis*) ou les témoignages archéologiques (St-Paul).

La plus grande partie des sites repérés correspond néanmoins à des établissements ruraux. Une minorité ont livré des témoins d'occupation datables exclusivement des deux derniers siècles avant J.C. La plupart ont postérieurement donné naissance à un site gallo-romain, ce qui a quelquefois entravé leur identification. Ainsi, plusieurs dizaines de sites considérés comme antiques d'après les sources de la *Carte Archéologique* connaissent une première étape d'occupation à la fin de l'âge du Fer. Ce diagnostic a été confirmé par les prospections systématiques menées ces dernières années. On doit en particulier noter que la plupart des grandes *villae* du haut-Empire sont implantées sur un site antérieur. La prospection aérienne a également révélé plusieurs enclos pouvant potentiellement appartenir à la période. Cependant, l'absence de mobilier en surface, la plupart du temps, empêche de se prononcer de manière définitive sur leur datation. Des confusions sont en effet possibles avec des éléments du parcellaire moderne et des structures d'époque médiévale ou modernes fréquemment enregistrées dans les matrices cadastrales. Des ramassages récents ont permis de lever le doute dans le cas des sites de Lapalu à Touget et surtout d'Encluzet (Marsac, Tarn-et-Garonne).

Les recherches menées durant ces trois années ont clairement révélé l'importance de l'occupation de la fin de l'âge du Fer en Gascogne. Ainsi, de nombreux sites sont venus compléter les inventaires disponibles. De même, des progrès significatifs ont été enregistrés dans la caractérisation des gisements. Enfin, la prospection systématique a révélé une importante densité d'occupation, évoquant un espace rural déjà très largement mis en valeur. L'ampleur des résultats permet désormais d'envisager une nouvelle étape des recherches, plus orientée vers l'analyse interne des différentes catégories de sites.

En novembre 2005, une table-ronde intitulée « Les Aquitains et leurs voisins (III^e-I^{er} s. av. n. ère). Habitat – Territoires – Culture matérielle » (Université de Toulouse-le-Mirail) a permis de faire le point de ces recherches et de confronter les résultats avec les données disponibles dans le reste de l'Aquitaine. Les actes seront prochainement publiés aux éditions Monique Mergoïl, dans la collection « Protohistoire européenne ».

Bibliographie spécifique

GARDES *et alii*, 2002 : Gardes (Ph.), Charlas-Tranier (R.), Colléoni (F.), Costes (A.), Didierjean (F.), Ferry (D.), Koupaliantz (L.) Petit-Aupert (C.), Tranier (E.), *Oppida, formes de l'habitat et culture matérielle du deuxième âge du fer dans le Gers et ses marges*, D.F.S. de Prospection thématique, SRA de Midi-Pyrénées, 2002, t. 1, 248 p., t. 2 : 179 p.

GARDES *et alii*, 2003 : Gardes (Ph.), Cordier (L.), Didierjean (F.), Grizeaud (J.-J.), Koupaliantz (L.), *Oppida, formes de l'habitat et culture matérielle du deuxième âge du fer dans le Gers et ses marges*, D.F.S. de Prospection thématique, SRA de Midi-Pyrénées, 2003, 117 p.

GARDES *et alii*, 2004 : Gardes (Ph.), Grizeaud (J.-J.), Koupaliantz (L.), Rancoule (G.), *Oppida, formes de l'habitat et culture matérielle du deuxième âge du fer dans le Gers et ses marges*, D.F.S. de Prospection thématique, SRA de Midi-Pyrénées, 2004, 114 p.